

2024 sera un bon millésime pour la crypto

15 Dec 2023 - 07:00

| Leon Curti, Digital Asset Solutions

2 minutes de lecture

Chronique blockchain. 2023 n'a pas été une année facile pour les crypto-investisseurs, mais elle a finalement été bonne. 2024 pourrait être encore meilleure.



Jetons un bref regard en arrière: l'année 2022 a marqué le secteur de la crypto avec de nombreux scandales et effondrements. Le projet de seigneuriage décentralisé Terra/Luna a détruit 60 milliards d'USD de valeur marchande, la bourse de crypto-monnaies FTX a dérobé plus de 10 milliards d'USD de fonds de clients et d'autres effondrements de plusieurs milliards ont poussé la confiance de nombreux acteurs du marché à son plus bas niveau.

Le nouvel «hiver cryptographique» froid a toutefois offert à de nombreux établissements financiers établis une opportunité d'entrée attrayante. Aux États-Unis notamment, BlackRock, un autre poids lourd, a fait son entrée sur le marché, tandis que d'autres géants de la finance, comme Fidelity, ont renforcé leur engagement.

LE PLUS GRAND GESTIONNAIRE D'ACTIFS AU MONDE FAVORABLE AU BITCOIN

Mi-juin, BlackRock a surpris le monde des investisseurs en déposant une demande pour un fonds négocié en bourse (ETF) en bitcoin sur une base spot. Auparavant, la Commission américaine des opérations de bourse (SEC) avait rejeté les demandes de plusieurs

émetteurs. Avec l'arrivée du plus grand gestionnaire de fortune du monde, les chances d'obtenir une autorisation ont toutefois nettement augmenté. Le prix du bitcoin a reçu une nouvelle impulsion malgré une année déjà forte.

Mais l'ETF Bitcoin de BlackRock est plus qu'un simple lancement de produit. Dans plusieurs interviews accordées aux médias financiers, le CEO Larry Fink s'est exprimé clairement en faveur de l'actif numérique.

Après l'approbation de l'ETF, que nous attendons d'ici le 10 janvier, le plus grand gestionnaire d'actifs au monde, avec plus de 10 billions de dollars d'actifs sous gestion (AuM), devrait battre le tambour du marketing encore plus fort.

A cela s'ajoutent d'autres institutions financières comme Fidelity, VanEck, WisdomTree et bien d'autres, qui lanceront leurs propres ETF spot à une date similaire. Il ne serait toutefois pas surprenant que les premières prises de bénéfices interviennent après l'approbation, à la manière habituelle de «Sell the News».

LA RÉGION DACH EN AVANCE SUR LES ETATS-UNIS

Il n'y a pas qu'aux Etats-Unis que les plus grands établissements financiers veulent une part du gâteau. En Suisse aussi, plusieurs banques de détail ont fait les gros titres en lançant leurs propres produits.

Le coup d'envoi a été donné mi-octobre par la Banque cantonale de Zoug avec le lancement immédiat du crypto-trading. La première banque d'État a osé faire un pas dans ce domaine. La Banque cantonale de Saint-Gall a suivi à peine un mois plus tard, tandis que ses collègues lucernois préparent une offre pour début 2024.

Au printemps prochain également, PostFinance souhaite se lancer dans des services similaires. Et d'autres banques cantonales sont déjà en phase de préparation.

La situation est similaire en Allemagne – le bras armé de la «Crypto Valley». Depuis le milieu de l'année, la Deutsche Bank et la DZ Bank attendent la licence de crypto-dépositaire du régulateur allemand BaFin. Une fois obtenue, les deux principaux établissements bancaires d'Allemagne souhaitent se lancer avec une offre complète. La Commerzbank a obtenu la licence il y a quelques semaines en tant que première banque universelle. Le lancement effectif d'une offre de négoce est également attendu au premier semestre 2024.

À cela s'ajoute un environnement de plus en plus favorable aux entreprises de cryptographie en Asie. Actuellement, les Émirats arabes unis et Hong Kong s'établissent comme des centres de blockchain de premier plan.

LE HALVING DU BITCOIN SE RAPPROCHE

A cela s'ajoute un événement régulier qui améliorera à nouveau la politique monétaire de la mère de toutes les crypto-monnaies en avril 2024. Le «bitcoin halving» se produit tous les quatre ans et réduit en permanence le taux d'inflation du bitcoin de 50%. Derrière ce mécanisme se cache le processus de minage.

La seule source de bitcoin nouvellement créé est la récompense des mineurs qui sécurisent le grand livre distribué (la «blockchain») avec une puissance de calcul. Cela conduit actuellement à une expansion de l'offre d'environ 1,8% par an. Après le prochain halving, qui réduira de moitié le taux d'émission pour la quatrième fois, l'inflation annuelle du bitcoin sera inférieure à 1%.

Historiquement, de nombreux acteurs du marché ont spéculé sur cet événement. Ainsi, le bitcoin a toujours enregistré une hausse considérable au cours des mois qui ont suivi le halving.

LA PRUDENCE EST NÉANMOINS DE MISE

À long terme, les actifs numériques offrent donc clairement des opportunités de croissance exponentielle. Toutefois, à court terme, certains obstacles subsistent pour le secteur. Aux États-Unis en particulier, la tutelle du secteur fait l'objet d'une guerre de territoire entre différentes autorités de régulation. Des prestataires de services de premier plan comme Coinbase et Kraken sont impliqués dans des plaintes de la Securities and Exchange Commission (SEC) et attendent depuis des années des directives claires du pouvoir législatif.



Digital Asset Solutions jette un pont entre la finance traditionnelle et la nouvelle économie de la blockchain : l'expérience des marchés établis et des nouveaux marchés permet à l'équipe d'experts de proposer des conseils sur l'utilisation des cryptomonnaies. La législation avant-gardiste en Suisse ainsi que le réseau de prestataires de services financiers de premier plan permettent de couler ces stratégies dans des produits réglementés.